

Le Survenant Touché par la grâce

Pierre Ranger

Number 235, January–February 2005

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/48004ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Ranger, P. (2005). Le Survenant : touché par la grâce. *Séquences*, (235), 14–15.

Sur le vif

Le Survenant



C'est la période de la chasse aux canards. Le père Didace (Gilles Renaud) et le Survenant (Jean-Nicolas Verreault) discutent stratégie.



Sous l'œil vigilant du père Didace, le Survenant s'apprête à attraper une belle prise. Un lien étroit unit les deux hommes.

Touché par la grâce

Il y a de ces tournages magiques qu'on voudrait éternels et qui restent longtemps gravés en mémoire. Par une belle et chaude journée d'automne, quelques membres de la presse ont eu la chance de participer à une visite de plateau du très attendu long métrage d'Érik Canuel **Le Survenant**.

L'endroit est tout simplement magnifique. Entre la rivière qui longe la route d'un côté et un champ de maïs de l'autre, un petit sentier mène au site enchanteur et pittoresque situé à l'Île-Du-Pas tout près de Berthierville. Il s'agit de la toute dernière étape du tournage qui s'est échelonné sur différentes périodes au cours de l'année dernière, soit de mars à octobre, entre Sorel, la Rive-Sud, Montréal et ici et qui inclut trois saisons : l'hiver, le printemps et l'automne. « Nous tournons actuellement les scènes d'automne qui sont au début du film », explique le coproducteur Jacques Bonin.

Un gigantesque campement avec cantine, où l'équipe vient se rassasier à tout moment, a été érigé sur place. C'est à cet endroit également que les comédiens se font maquiller et costumer. D'ailleurs, en parlant de son personnage, Gilles Renaud, qui incarne Didace Beauchemin, se transforme sous nos yeux, perruque et moustache à l'appui, pendant l'entretien. « Quand le film commence, le père Didace est un homme qui a abdiqué. Il a perdu sa femme et son fils préféré et il n'a plus vraiment d'espoir. L'arrivée du Survenant redonne tranquillement un sens à sa vie, raconte-t-il. J'ai eu énormément de plaisir à jouer ce rôle et j'ai l'impression qu'à certains moments il a pris le contrôle de mon être. »

L'histoire du film, faut-il le rappeler, a lieu en 1910 et tourne autour de cet homme venu de nulle part qu'on appelle au Chenal du Moine le Survenant et qui transforme la vie de ses habitants. Il se rapproche notamment de Didace qui le prend sous son aile. « Nous tournons aujourd'hui la scène où le père Didace, hystérique, a perdu son canot, pendant que le Survenant essaie de le calmer, et celle où le patriarche anticipe le moment de la chasse lorsqu'il voit une envolée de canards, précise Jean-Nicolas Verreault qui incarne le « grand dieu des routes ». Ce ne sont pas de grandes scènes mais elles sont importantes puisqu'elles contribuent grandement à montrer l'attachement qui unit les deux hommes. »

Ce lien fait naître une grande jalousie chez Amable, deuxième fils de Didace, qui n'apprécie guère la présence du Survenant. « Il est de mauvaise foi, explique son interprète François Chénier. C'est une personne bornée, orgueilleuse et égoïste qui a l'impression que cet homme prend sa place. » Phonsine, la femme d'Amable, se sent quant à elle en contradiction face au Survenant. « Elle est à la fois effrayée et charmée par lui car il est attentif à elle », exprime la comédienne Catherine Trudeau qui avoue avoir adoré retravailler avec Érik Canuel après **La Loi du cochon**.

De son côté, le cinéaste, qui a aussi réalisé **Nez Rouge** et **Le Dernier tunnel**, admet que ce qui le passionne dans ce métier, « c'est le fait que d'un film à l'autre, je choisis toujours des sujets diamétralement opposés afin d'approfondir ma quête des valeurs humaines ». Généreux et attentif avec les journalistes, il explique en détails certaines scènes tout en nous montrant le résultat au moniteur.

Plus tard, on nous emmène un peu plus loin dans la forêt, là où on a construit la maison des Beauchemin et une grange qui y est rattachée et où on a laissé paître quelques animaux de ferme. Tout est en place pour que la magie s'opère, on jurerait que ces bâtiments existent depuis un siècle. C'est à proximité des lieux que les fameuses scènes de canot sont tournées. Après quelques prises, Érik Canuel et son directeur photo discutent et les artisans s'affairent pendant que Gilles Renaud fait rire ses collègues. Il n'y a pas à dire, quelque chose de merveilleux entoure cette production.

La plus belle expérience de ce tournage ? La scène du départ du Survenant, selon Anick Lemay, qui interprète le rôle d'Angéline. « Nous l'avons tournée à quatre heures du matin et nous étions là depuis déjà douze heures, se rappelle la comédienne. Même si nous étions fatigués, il y avait une atmosphère ensorcelante qui régnait

sur le plateau. » Le Survenant et Angéline vont partager un amour impossible. Quelques scènes déchirantes sont donc à prévoir.

Que peut-on souhaiter de plus à ce film rassembleur ? « Je rêve que **Le Survenant** soit la référence comme film d'époque, confie le coproducteur Claude Veillet. C'est l'objectif qu'on s'est donné. Je crois que le public va suivre. »

Fait plutôt rarissime, un mois après la fin du tournage, *Séquences* a été invitée par le cinéaste à visionner le montage de quelques scènes déjà complétées. Le résultat semble à première vue tout à fait irrésistible. Sans trop divulguer d'éléments, limitons-nous à dire que la direction photo de Bernard Couture est somptueuse, que le scénario de Diane Cailhier suscite l'intérêt et qu'il se dégage de ce long métrage envoûtant une très belle poésie. Aucun doute, **Le Survenant** sera un film lumineux à grand déploiement qui, au passage, nous fera rire tout en nous arrachant quelques larmes. La scène que partagent Jean-Nicolas Verreault et Catherine Trudeau et dans laquelle Le Survenant, saoul, se montre plutôt émotif devant Phonsine est particulièrement touchante.

Outre les comédiens principaux, sont également de cette distribution imposante Hugolin Chevrette, Patrice Robitaille, Germain Houde, Pierre Collin, Nicolas Canuel, Marie-Lyse Laberge-Forest, Pierrette Robitaille, Dominique Pétin et Jean-François Boudreau. Distribué par Vivafilm, **Le Survenant** qui, sait-on jamais, pourrait même se rendre jusqu'à Cannes, prendra l'affiche le 29 avril, soit soixante ans jour pour jour après la publication du roman. C'est Germaine Guèvremont qui en serait fière !

Pierre Ranger



Le Survenant succombera-t-il au charme d'Angéline ? Une déchirante passion les anime.



Le cinéaste Érik Canuel explique les consignes à Anick Lemay qui interprète Angéline.